



Plumes d'Ange Angels' Feathers

n° 31 – July 9th, 57 a.H.

Bulletin confidentiel et interne à l'Ordre des Anges de Raël - Intern and strictly confidential news letter from the Angels' Order of Raël

Paroles de Notre Prophète Bien-aimé

A la formation des anges du 9 mars 57 a.H., au Condo des Anges à Valcourt

Notre Prophète Bien-aimé nous a parlé de la beauté ! Il nous a dit que les anges étaient de plus en plus belles et féminines. Il faut donc se le dire entre nous, se complimenter souvent ; en plus, il nous a dit d'être plus heureuse de la beauté des autres que de notre propre beauté. Car les anges ne sont pas des femmes ordinaires qui jalouent la beauté des autres, mais encouragent l'autre à devenir encore plus belle que soi. Et surtout ne pas être gênée de donner ou de recevoir un compliment ; c'est de l'amour pur, nous dit RAEL.

Être ensemble pour s'embellir ! L'être humain a besoin d'inter agir, d'être avec les autres. Et reconnaître la beauté des autres, intérieure et extérieure, ne nous rend pas moins belles, au contraire.

Il nous a aussi parlé de certaines cultures - très peu - mais quelques-unes, qui étaient matriarcales, où la femme était au pouvoir. Il n'y a jamais eu de crimes ou d'humiliation, comme sous le pouvoir des hommes. Les excès des femmes n'ont jamais été aussi dramatiques que ceux des hommes. Les femmes au pouvoir ne doivent pas imiter les hommes, mais plutôt aux hommes d'imiter les femmes. Et les anges sont là pour apporter cette influence.

RAEL nous a rappelé que : tuer 1 personne ou en tuer 100 000, c'est pareil. Et s'il faut en tuer 500 000 pour que le monde soit meilleur, c'est effroyable. Il ne faut pas tuer !

Sylvie Chabot (Canada)



Lors de la formation des anges du 11 mai 57 à Valcourt

Notre Prophète Bien-aimé nous a rappelé que le temps passe, que les années passent et nous rapprochent de l'arrivée des Elohim. Il ne voudrait pas qu'il y ait de tristesse dans le vieillissement, car ce ne sera pas toujours le cas : nos créateurs nous ont créées avec le potentiel de vivre éternellement jeunes.

L'important, c'est l'accueil de nos créateurs scientifiques, qui sont l'amour et la conscience. Nous leur donnerons le meilleur, le plus beau ! Nous leur donnerons le meilleur des anges, les cordons dorés.

Plus nous vieillissons, plus la conscience s'élève. Qu'il n'y ait pas de frustration si nous perdons le cordon doré en vieillissant. Nous sommes encore utiles et accumulons l'expérience et l'amour pour celles qui vont s'offrir complètement aux ELOHIM. En aidant les jeunes à être plus lumineuses, à le devenir plus, nous donnons notre amour à celles qui auront le privilège d'être près de nos créateurs.

Notre prophète nous a dit qu'il ne faut jamais que le cordon doré soit imposé, il faut toujours que ce soit un choix personnel. Se dévouer complètement pour les Elohim, c'est beau, mais ça ne doit jamais être une obligation. Tout comme c'est un choix personnel de devenir ange, de devenir élue, ce doit être aussi un choix de vouloir être cordon doré. C'est pourquoi il faut remplir son formulaire d'inscription de nouveau. Nous devons choisir comment nous voulons servir les ELOHIM : en tant qu'élue, en tant que cordon doré, ou en tant que simple ange. Le temps nous approche des ELOHIM et de leur accueil.

RAEL nous a mentionné que le fait de recourir à la chirurgie, quelle qu'elle soit, pour changer ses seins, c'est bien... que cela pourrait faire un stage d'une semaine juste d'y penser. Que c'est un choix personnel, de changer le nez, les cheveux ou les seins. Ça ne fait pas grandir de le faire ou de ne pas le faire, mais c'est intéressant d'y penser. Ce qui fait grandir, c'est de se mettre devant le fait, devant la possibilité de le faire. L'important, c'est ce que ça fait dans la tête. La femme ordinaire le fait sans se soucier. Mais l'ange le fait avec conscience, en choisissant de le faire ou non.

Sylvie Chabot (Canada)

Pour le plaisir de lire ou de relire ce rael-science, avec un commentaire de Notre Prophète Bien-aimé :

rael-science : Et si les femmes dirigeaient le monde ?

“ Chers Anges,
Comme je vous l'ai dit lors des stages d'anges...
Voilà pourquoi l'Ordre des anges est si important
pour le futur de l'humanité. ”
Love RAEL

Jeudi 24 avril 2003

Source: Business Week

Et si les femmes dirigeaient le monde ?

Les nations ne seraient-elles pas moins disposées à prendre les armes ? Swanee Hunt de Harvard pense qu'il pourrait en être ainsi.

Quand je regarde les nouvelles de nos jours, je ne peux m'empêcher de me demander : Ne vivrions-nous pas nettement mieux si les femmes étaient responsables, étant donné toute la violence et les atrocités perpétrées par les hommes et les gouvernements dirigés par les hommes dans des endroits comme la Bosnie, le Rwanda, et l'Irak ? Les troupes des États-Unis seraient-elles en Irak aujourd'hui si par exemple Hillary Clinton était présidente, et pas George W. Bush ?

Bien sûr, des femmes leaders sont parfois aussi dures et guerrières que n'importe quel homme. Je pense à Margaret Thatcher en Grande-Bretagne. Mais de mon expérience, les femmes tendent à poursuivre la conciliation et la coopération plus longtemps que les hommes. Et, comme l'a montré l'héroïsme des femmes américaines, soldats et pilotes, en Irak, quand il est vraiment nécessaire de combattre, les femmes se défendent bien.

En outre, une fois la guerre finit, c'est souvent des femmes qui interviennent d'abord pour aider les orphelins et d'autres victimes de bataille. Au Rwanda, par exemple, 10% de la population a été abattu lors du génocide de 1994, principalement des hommes. Selon un article paru dans l'International Herald Tribune d'Elizabeth Powley,

70 % de la population juste après le génocide était féminine, aussi les femmes ont installé de nombreux organismes non gouvernementaux pour s'occuper de cette dévastation. Aujourd'hui, quelques sièges au Parlement et quelques conseils locaux au Rwanda sont réservés seulement à des femmes.

L'AVANCE DE L'EUROPE. Je suspecte que le pourcentage en augmentation des femmes dans les gouvernements à travers le monde soit une tendance très significative. C'est une notion controversée, mais quelques scientifiques politiques croient que quand les femmes (et d'autres minorités) atteignent "une masse critique" d'environ 30% dans un corps élu, elles commencent souvent à agir ensemble comme un groupe marginal. Et, dans certains gouvernements du monde, le pourcentage des femmes a atteint ce seuil, d'après l'union interparlementaire, une organisation de Genève des gouvernements parlementaires en quête de statistiques (www.ipu.org).

Les pays nordiques mènent la tendance. Les femmes tiennent 45,3 % des sièges au Parlement en Suède, 38 % au Danemark, 37,5 % en Finlande, et 36,4 % en Norvège, selon l'IPU. Le pourcentage atteint maintenant 30 % dans les Chambres d'une douzaine de nations, dont les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Autriche, l'Argentine, et le Mozambique.

À l'autre extrémité se trouvent plusieurs pays du Moyen-Orient : L'Iran, 4,1 % ; L'Egypte, 2,4 % ; La Jordanie, 1,3 % ; le Koweït et les Emirats Arabes Unis à 0 %. Les Etats-Unis se trouvent en 59^{ème} position, au milieu du paquet, avec 13,6% des sièges au congrès et 14 sur 100 sièges au sénat sont tenus par des femmes. Mais, selon le centre pour les femmes américaines et la politique à l'université de Rutgers, les femmes tiennent maintenant 30% ou plus des sièges dans six législatures d'état : Washington, Colorado, Maryland, Orégon, Vermont, et Californie. Washington est en haut de la liste, avec 36,7 %.

PAS UNE POULE MOUILLEE. Je me rends compte que la notion selon laquelle le monde serait plus paisible si les femmes le dirigeaient, est difficile à vérifier. Mais j'ai rencontré Swannee Hunt, directrice des Femmes et du Programme d'Ordre Public dans l'école gouvernementale John F. Kennedy de Harvard. Elle n'est vraiment pas une poule mouillée quand il s'agit de guerre. En tant qu'ambassadrice du Président Clinton en Autriche de 1993 à 1997, elle a insisté pour qu'une intervention plus rapide arrête les atrocités en Bosnie voisine. Hors de cette expérience, elle a formé "Women Waging Peace" des femmes pour le soutien de la paix, une initiative globale mondiale pour impliquer les femmes dans des initiatives de paix dans des secteurs à conflit. Fille du millionnaire H.L. Hunt du Texas, elle a utilisé sa richesse pour financer des initiatives visées à aider femmes et enfants. Mère de trois enfants, elle a également trouvé le temps de composer un morceau classique intitulé le témoin Cantata pour mémorial aux victimes de la guerre. Son mari, le chef d'orchestre Charles Ansbacher, doit diriger cette oeuvre vendredi saint, 18 avril, à l'église de la rue Arlington à Boston. Voici les extraits édités de notre entretien:

Question : Quelle est l'idée derrière "Women Waging Peace", et pourquoi devrait-ce être un but d'obtenir que des femmes s'impliquent dans le processus de paix dans les endroits comme l'Irak et la Bosnie ?

Réponse : Quand j'étais ambassadrice [en Autriche], la Bosnie était toute proche, et l'Autriche était débordée de réfugiés. Ce que j'ai noté rapidement était que les 60 personnes qui ont été envoyées pour représenter la Croatie et la Bosnie lors des négociations [de paix] étaient tous des hommes - quoiqu'il y avait plus de femmes PhDs par personne dans l'ex-Yougoslavie que dans n'importe quel pays en Europe. Cela m'a fait me demander pourquoi les guerriers impliqués ont-ils voulu s'assurer qu'il n'y ait aucune femme.

Cette question est restée dans le coin de mon esprit. Après avoir quitté le service d'état et être venue à Harvard, j'ai demandé à certaines personnes des Nations Unies pourquoi il n'y avait aucune femme dans l'équipe de négociation des conflits africains. Un fonctionnaire des Nations Unies m'a dit: " C'est très clair. Les guerriers ne les veulent pas parce qu'ils ont peur que les femmes fassent des compromis. " J'ai pensé: " bingo! " C'est pourtant tout le but de la négociation. Je me suis demandée s' il y avait quelque chose à cela.

Q: Qu'avez-vous fait à partir de ce moment-là ?

A: J'ai invité, par la suite, des femmes de 25 conflits différents à Harvard pendant une semaine ou deux, dans le but de les écouter échanger sur leurs stratégies. Certaines étaient des pacifistes, certaines ne l'étaient pas - je ne le suis certainement pas. Il y avait des avocats, des reporters, des parlementaires, la gamme entière.

Nous avons trouvé qu'il y avait des forces extraordinaires parmi ces femmes qui pourraient être très utiles à essayer d'éviter ou d'arrêter des conflits violents. Les femmes cherchaient à réunir malgré les divisions. Elles cherchaient à ne pas voir la personne de l'autre côté comme un démon. Elles parlaient souvent du fait que, "nous sommes toutes des mères, et en tant que mères nous nous comprenons." "Elles disaient", en tant que mères, nous pleurons les mêmes larmes."

Q: Comment la participation des femmes entre-t-elle dans le nouveau gouvernement de l'Afghanistan ?

R: Avant les Talibans, les femmes représentaient environ 50 % des médecins et 40 % des fonctionnaires de gouvernement. Aussi, [quand] une réunion des chefs de guerre fut organisée pour déterminer qui seraient dans le gouvernement transitoire, il y eut beaucoup de pression de la part de la Maison Blanche [de Bush] et du service d'état pour s'assurer que les Nations Unies insisteraient pour qu'il y ait un bon nombre de femmes. Un fonctionnaire des N.U. m'a dit que par la suite un des warlords a indiqué, "Bien. Nous aurons le même pourcentage de femmes qu'au Congrès des États-Unis."

Q : Ce qui est environ 14 %. Est-ce que c'est bon ou mauvais ?

R: Et bien, nous aurions préféré qu'il ait dit la Suède.

Q : Les femmes n'ont-elles pas été marginalisées depuis lors ?

R: On m'a dit que plusieurs de ces femmes [dans l'Assemblée nationale Afghane] ont souffert. Et la guerre en Irak a intensifié la pression sur les femmes [musulmanes] [en général]. Ce conflit a été dépeint comme l'Ouest contre l'Islam. Les maris et les chefs masculins disent aux femmes, "montrez-nous que vous êtes des bonnes femmes musulmanes et n'avez aucune de ces idées occidentales."

Q : Quel est le potentiel pour des femmes de jouer un rôle dans le processus de paix en Irak ?

R: Il est très important que des femmes irakiennes soient perçues en tant que ressources principales inexploitées. Elles peuvent jouer un rôle principal comme planificatrices, chefs, et organisatrices de la reconstruction. Cela inclut la justice transitoire [le système de justice transitoire] qui doit être établie. Mon expérience avec des femmes dans des situations d'après conflit est qu'elles ont un bon ressenti de la communauté.

J'ai parlé à peut-être 500 femmes dans des situations de conflit à travers le monde au sujet de la différence entre les hommes et les femmes. Mary Okumu, qui a travaillé sur le conflit au Soudan pendant des années, m'a dit un jour: "ce que les hommes et les femmes veulent dans ces situations est très différent. Les hommes veulent un état. Les femmes veulent un endroit sûr pour leurs familles." Peut-être c'est en raison des rôles sociaux, peut-être c'est parce que nous sommes câblés différemment. Mais tous disent, " nous l'approchons différemment."

Maintenant, je me rends très bien compte que plusieurs des grands conciliateurs à travers le monde sont des hommes - Nelson Mandela en Afrique du Sud, par exemple. Nous ne sommes pas en train de dire tout-homme ou tout-femme. C'est simplement que les courbes de Bell sont dans des endroits différents.

Q : Pensez-vous que le nombre de femmes grandissant dans les parlements à travers le monde signifiera qu'il deviendra moins probable que les pays aillent faire la guerre en toutes situations ?

R: Ma supposition est, oui. [Parmi] les hommes et les femmes américains, il y avait une différence significative [au sujet d'aller faire la guerre en Irak] - pas moins de 15 %, selon la question posée - avant la guerre. [Mais] si vous convainquez les femmes que c'est une question de protection - affirmant une connexion entre le 11 septembre et Saddam Hussein - alors ces nombres commencent à diminuer.

Q : Pourrait-il y avoir une différence dans les votes si 30 % ou 40 % du congrès des États-Unis étaient des femmes ?

R : Je ne peux vous donner les nombres. Mais mon expérience d'interviews de femmes au cours de ces années est que les femmes tendent à penser à elles-mêmes comme moins compétentes qu'elles le sont réellement, [tandis que] les hommes tendent à penser à eux-mêmes comme plus compétents qu'ils le sont réellement. Les femmes sont aidées, donc, quand elles ont un plus grand groupe auquel s'identifier. Cela est lié à ce que les femmes savent construire une relation, et collaborer.

Q : Si je disais ce que vous dites, beaucoup de femmes me traiteraient de sexiste.

R : Exactement. C'est classique. La plupart de ces stéréotypes au sujet des hommes et des femmes sont fondés. C'est simplement qu'on en abuse, qu'on les utilise pour blesser des hommes ou des femmes. C'est pourquoi nous détestons les stéréotypes.

Q : L'autre chose saisissante que nous voyons de nos jours dans les informations, est ces quelques femmes soldats très courageuses au combat.

R : J'ai fait des études sur des femmes au combat - pas des Américaines mais des combattantes guérillero. Par exemple, j'ai reçu à dîner, Thandi Modisi, [d'Afrique du sud] et j'ai dit, "Thandi, dites-moi, ce que vous faisiez avant d'être au Parlement ?" Elle a dit, "j'étais combattante [guérillero]."

J'ai [aussi] passé un jour à interviewer une femme d'Eritrean qui mena son peloton à la bataille plusieurs fois. Une femme avec beaucoup de cran. Elle a dit qu'elle était particulièrement efficace parce que les hommes auraient été mortifiés de ne pas l'avoir suivie dans la bataille, même lorsqu'ils étaient pétrifiés. Elle a dit que les Ethiopiens avaient une devise : "OH, s'il vous plaît Dieu, ne me laisse pas être capturée par une femme d'Eritrean." Donc il y a d'autres côtés à ceci.

Je ne pense pas que rechercher des solutions paisibles est le travail de lâches.

Il y a des dommages énormes à chaque fois que des bombes sont lâchées. Et je dis cela ayant imploré le [général] Wesley Clark pour commencer le bombardement du Kosovo plus tôt. L'intervention militaire est un choix tragique - cependant parfois le moins violent de tous les choix.

Q : Pourquoi avez-vous imploré le Général Clark pour que les bombes soient lâchées plus tôt ?

R : J'avais observé le génocide en Bosnie, et j'étais convaincue que Slobodan Milosevic répondrait à la force militaire et à rien d'autre.

Q : Une autre pensée ?

R : La question intéressante est : les femmes guerrières ont-elles la même motivation que les hommes guerriers ?

Q : Quelle est votre réponse ?

R : Je n'ai pas de réponse. J'ai seulement une pensée attentive car il peut ne pas y avoir le même genre de plaisir dans l'agression quand je vois par exemple, dans la cour de jeu, mon fils et ses amis. Je suis convaincue que les garçons et les filles sont différents.

Séminaire des Anges d'Europe

du 18 au 21 Avril

Une ambiance de beauté et d'amour, de rire et de pureté, à chaque jour son thème : la mission de l'ange, la féminité, le plaisir et la sensualité, et enfin l'autonomie.

Venues d'Angleterre, de Suisse, de Belgique et des quatre coins de la France, plus de 80 anges se sont retrouvées durant quatre jours dans une ambiance de beauté et d'amour, de rire et de pureté.

Chacune avait apporté un ruban dont la couleur et la matière étaient au choix de chacune. Au ruban d'Alexandra, une ange a noué le sien, puis une deuxième a fait de même avec celui de la précédente, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un long ruban aux multiples couleurs et matières fut formé par toutes les anges disposées en cercle. Ce magnifique cordon, en permanence sous nos yeux, s'enrichissait d'une couleur supplémentaire à chaque fois qu'une ange arrivait durant le week-end. Il représentait ainsi notre groupe, riche de toutes ses différences et s'harmonisant si bien avec celles des autres, unies, souples, délicates et gaies.

Chacune de ces couleurs est répartie plus vive à la fin du week-end, débarrassée de quelques poussières constituées par des croyances ou comportements négatifs. Que c'était beau de nous voir ensemble si complices dans la beauté et la grandeur de notre mission, par notre engagement, et tellement désireuses de trouver en nous toujours plus de pureté.

Et nous étions merveilleusement aidées en cela par les enseignements de nos 4 et 5 plumes et ceux de nos sœurs que Mimi, notre responsable de l'enseignement, a orchestrés durant ces quatre jours. Au goût du jour, nous avons bénéficié des apports de Karine sur la sexualité, des formidables conseils de Jade avec l'art du maquillage, du sketch si drôle de Véronique et de Valérie exprimant les mauvais, et par contraste, les bons gestes d'hygiène et de raffinement pour le service à table, le tout orchestré par Dora, et l'important atelier très pratique sur la manière de bien respirer par Elsa. L'autonomie et l'indépendance financière était aussi au programme avec Bettina, et je ne parlerai pas des ateliers pratiques avec Mimi sur la sexualité, ou "comment garder son harmonie en toutes circonstances" avec Nayah. Et bien entendu, nos folles soirées animées par Lara et Nora, qui nous ont fait rire parfois jusqu'aux larmes.

Et puis samedi, toutes de blanc vêtues, nous sommes parties dans le cœur de la ville de Lyon témoigner de la nécessité d'aller vers toujours plus de féminité et d'amour sur notre planète. Nous étions comme des phares dans la ville et quand nous nous sommes dirigées ensemble, en fin d'après-midi, vers le hammam, les gens s'arrêtaient pour nous regarder passer, ils pensaient à une manifestation pour la paix et nous demandaient des tracts. Une femme nous a rejoint pour notre superbe soirée orientale dans un restaurant arabe, ouvert rien que pour nous et où, vêtues de voiles, maquillées, ornées de nos bijoux et de nos plumes, nous avons dégusté un couscous et dansé en s'exerçant à la danse du ventre et à l'art de remuer ses hanches.

Mais nous n'allions pas nous quitter sans faire un brainstorming en fin de week-end sur toutes les idées d'actions pour diffuser la féminité auprès des femmes. Elles sont venues alimenter notre engagement envers toi, mon Prophète Bien-aimé, et vous, nos Pères, dont nous nous sommes senties si proches durant ces quatre jours.

Fany Charpentier (France)

Les stages approchent

Ayons de la compassion pour nos amies

Chères petites sœurs ailées de la planète,

Les stages approchent à grands pas, nous serons bientôt, pour certaines, en compagnie de l'être le plus important et le plus lumineux de la planète, notre Prophète Bien-aimé RAEL.

Comme vous le savez, notre grand magicien de l'amour adore rencontrer de nouvelles personnes et surtout de nouvelles femmes qui peuvent devenir de nouvelles anges. Certains(es) raéliens(nes) amèneront de nouvelles femmes au stage cette année. C'est pourquoi je souhaite partager avec vous cette réflexion qui, selon moi, permettra à ces jeunes et nouvelles femmes de s'intégrer dans notre philosophie et de s'y développer avec plaisir, et surtout avec confiance.

Je pense que nous, les anges, avons la responsabilité de les aider, donc de les aimer, donc de leur donner notre amitié, et leur permettre ainsi d'ouvrir les pétales de leur jolie fleur et surtout de faire en sorte qu'elles demeurent avec nous dans notre grand jardin de roses, côte à côte, ensemble, unies dans le bonheur et le plaisir.

Pour ce faire, tout simplement, avec votre plus beau sourire, allez vers elles, et souhaitez-leur la bienvenue... intéressez-vous à elles, donnez-leur la priorité de s'exprimer. Complimentez-les, comme le demande notre prophète...si nous le faisons entre nous, raison de plus de le faire avec de nouvelles personnes qui gravitent autour de nous. Faites-leur une petite place sur votre terrain de camping pour qu'elles y installent leur tente. Tous les jours, veillez à ce qu'elles ne manquent de rien, et surtout dites-leur un petit bonjour ensoleillé.

A mon avis, aucune fonction, pendant les stages ou même pendant l'année, ne peut être assez important pour oublier de dire bonjour à nos amis(es). Pratiquez-vous, peut-être pendant les rassemblements, les activités régionales organisées par votre guide ou votre responsable, en allant au marché, en vous promenant dans les rues de votre ville, etc. ?

Je pense que nous avons là un beau et fantastique défi...qui s'adresse à toutes les femmes anges, peu importe le nombre de plumes. Cette responsabilité relève de nous toutes. Et si certaines ont plus de facilité, aidons-nous alors à développer notre compassion entre nous. Personnellement, je ne suis pas tombée dedans quand j'étais petite ; avec les années, j'ai développé cette qualité qui, selon moi, est une des plus belles que tout être humain devrait posséder. Lorsque je fais connaissance avec une nouvelle personne, de plus si elle est une femme, je pense à notre Prophète Bien-aimé et à nos créateurs que nous accueillerons bientôt...J'imagine leur sourire et le plaisir qu'ils auront à voir autant de femmes les accueillir parmi tous les gens qui seront présents. Depuis des années, nous avons fait des progrès extraordinaires, mais il reste encore du chemin à faire, et je vous invite à continuer encore de plus belle. **Soyons amies avec les femmes, aidons-les à se sentir bien comme nous, avec nous et surtout, à ne plus jamais vouloir nous quitter. N'oublions jamais que la féminité peut sauver la planète. C'est puissant ça !**

Recevez mon amour.

*Sylvie Maurice,
responsable de la diffusion
auprès des femmes au Canada*

Les Stages...

...une parenthèse de deux semaines dans notre année

Travail, ménage, courses, cuisine, amis, famille, enfants, restaurant, sorties, cinéma, méditations, jeûnes, diffusions, réunions, soirées, dormir, jouir, aimer, partager, donner, recevoir... notre vie est une suite d'instantanés où nous pensons, parlons, agissons... ou réagissons...

Suivant notre volonté de conscience, ces instantanés qui fabriquent, bout à bout, notre vie, sont plus ou moins conscients, et le temps passe et notre vie passe...

Et puis les stages d'été arrivent... J'y vais ? Je n'y vais pas ? Qu'est-ce qu'ils vont m'apporter ? Qu'est-ce que j'ai à donner ? A partager ? Quelle alchimie merveilleuse vais-je décider de vivre ? Ou de ne pas vivre ?

... L'alchimie magique de la découverte de tous ces êtres, ces sœurs, ces frères, qui savent, comme moi, qui nous sommes et pourquoi nous sommes là ...

... L'alchimie magique de ces mots qui entrent en nous par les oreilles et qui, transformés par notre conscience, intégrés, assimilés par nous, tout au long de l'année qui va suivre, vont prendre place en nous pour nous permettre de grandir... de commencer à nous tenir sur nos jambes...

... L'alchimie magique de l'amour qui circule entre nous, entre les guides et nous, entre les guides entre eux, entre le Prophète et les guides, entre le Prophète et nous, chacune de nous.

L'ultime Prophète nous le rappelle, chacune de nous est très importante aux yeux de nos Pères... et nous, nous avons tendance à être flattées ou fières de cela, mais sans bien réaliser ce que cela veut dire...

Les Elohim n'attendent rien de nous, et tout dépend de nous. Nous sommes membres de la Religion raélienne et nous sommes membres de l'Ordre des Anges de Raël., cet Ordre créé parce qu'un message, tout spécialement adressé aux femmes, à vous, à moi, à toutes celles qui ne l'ont pas encore lu, a été donné. Un message merveilleux qui déchire les voiles du sexisme, du poids culturel, qui nous ouvrent des horizons encore insoupçonnés.

Allons donc ! Y aller ou non ? Est-ce vraiment un choix que nous pouvons nous proposer ? Un choix que nous méritons ?

J'y vais ! c'est sûr !

Je ne veux pas manquer ça ! Comment décider de manquer l'occasion de côtoyer notre modèle, le Prophète de son vivant, pendant deux semaines ? De trouver les occasions de grandir, de m'épanouir, de cultiver ces qualités, ces comportements, ces pensées, qui vont être la conséquence de l'éveil de notre humanité ?

Je veux vivre cela, je veux rajouter ces instants merveilleux à tous ceux qui construisent ma vie...

Et vous ? A bientôt aux côtés de notre Guide.

*Je vous aime infiniment.
Marie-Joëlle Ribard (France)*

Anouchka, Archange au Canada, nous partage ses pensées sur les qualités angéliques que sont la beauté intérieure et la beauté extérieure.

Qualités : la beauté intérieure et la beauté extérieure

Bonjour douces petites Princesses et douceurs d'étoiles,

Il me semble désirer tellement nous dire, que je ne sais pas par quoi commencer !

Alors, pour me venir en aide, je me suis installée en tailleur sur la moquette du salon (j'adore être assise proche de la terre). J'ai mis une musique qui m'inspire au bien être et aux rêves. J'ai devant mes yeux un joli décor de fleurs et d'œuvres artistiques, avec à mes cotés de bons petits plats que j'ai déjà entamés (il est l'heure de manger et c'est bon... Hummm...salade d'endives avec bouchées de Tofu au Gingembre. Miam miam... ;-)

Je me sens bien et je pense à nous. Nous, petites Anges du monde, et à la préciosité de notre existence dans ce monde qui a tellement besoin de ce que nous apprenons à développer chaque jour.

Je me dis alors : "Ha, si les yeux pouvaient voir ce que la conscience peut percevoir plus encore comme véritable beauté, il me semble que les canons de magazine ne seraient pas forcément les mêmes que l'on voit aujourd'hui".

Je dis "pas forcément", car on sait nous, Anges raëliennes, que l'on peut être belles et intelligentes à la fois et que le "sois belle et tais toi" n'est pas une fin en soi ; mais qu'il est vrai que les deux ne vont pas forcément de pair.

Encore faudrait-il d'ailleurs définir ce qu'est la beauté extérieure. Devrait-on se baser sur des critères de modèles définis par des "spécialistes" de la mode africaine, orientale, européenne, américaine, etc ?

Il y a une musique que j'aime beaucoup d'un artiste français qui dit "On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille...", et tout ça m'emmène à dire qu'on choisit pas non plus son apparence qui n'est que le résultat génétique de nos parents et de notre famille.

Mais heureusement la science, ici encore, nous offre la possibilité de choisir et de modifier à souhait notre apparence, et ce, de plus en plus.

Que ce soit pour la couleur de nos cheveux, de nos yeux, la forme de nos dents à celle de nos oreilles, que l'on désire changer de sexe ou se faire refaire les hanches ou la bouche, etc.

Aujourd'hui, presque plus une seule partie de notre apparence extérieure ne peut être remodelée à notre gré... demain, qui sait, on choisira directement sur catalogue notre corps et on se fera télécharger à l'intérieur... Cool ! ☺

Ce qui fait en conclusion, de la beauté extérieure de base, un simple papier d'emballage ☺

Tout ça pour dire que le physique n'est rien, en tout cas, qu'il ne pourrait définir à lui seul la beauté véritable d'un individu. Ce serait comme choisir un cadeau pour sa seule beauté d'emballage sans s'interroger même sur son contenu et omettre volontairement de regarder la petite note de description.

Imaginez un paquet "Bush" qui inscrirait "Ne pas ouvrir, risque d'explosion" et que seul l'emballage (pas bien réjouissant d'ailleurs ☺) nous importe plus que son contenu, au risque de se faire péter la tête... hi, hi, hi, ce serait dommage, n'est ce pas ! Alors, je nous pose la question :

Doit-on pour autant ne pas jouer et ne pas se préoccuper de son apparence ?

Le physique est un outil qui, au même titre qu'un autre, peut, s'il est utilisé avec conscience, permettre de manipuler et diriger notre environnement pour toujours plus d'Amour et de conscience.

Notre philosophie, de part son enseignement et notre application dans son sens, nous permet de toujours augmenter notre beauté intérieure et extérieure, les deux allant de pair. Et le jeûne et la méditation sont des outils qui nous permettent d'aller encore plus dans ce sens.

La preuve en est, nous l'admettrons sûrement, qu'il n'est pas rare de remarquer combien les raëliens s'embellissent avec le temps. La lumière de la beauté intérieure rejaillit sur l'extérieur et c'est beau à voir... quel que soit la forme de notre nez ou celle de nos fesses. Alors je nous invite à nous questionner sur notre façon d'en jouer. Exploitions-nous à son plein potentiel notre physique, dans un monde où l'apparence compte tellement ?



Ce que j'essaie de nous dire, c'est que nous sommes toutes belles, dans tous les sens du terme et chacune à notre façon, nous illuminons... et bien qu'il n'y ait pas de Claudia Shiffer ou de Naomi Campbel parmi nous, la question n'est pas qui nous ne sommes pas, mais bien qui sommes-nous et que faisons-nous avec !

Voici mes douces, je vous laisse avec ces quelques réflexions continuer d'embellir nos vies et celles de la planète dont nous faisons partie.

Avec tout mon Amour et mon plaisir de vous voir grandir tous les jours d'avantage,
Merci pour tout, Je Vous Aime, votre petite sœurs **Anouchka**